

Cannes le 21 juin 2020

## La première Eglise nous interpelle !

### Actes 2 : 41-47

Nous continuons notre série sur le livre des Actes des Apôtres que nous déroulons comme un film. Dans cette série (pour le) culte les scènes importantes pour l'histoire (l'ascension, la pentecôte, le discours de Pierre) s'enchaînent mais la scène 3 de l'acte 2 est une scène remarquable. Luc, l'auteur/réalisateur y met tout son art.

Je vous invite à la lire dans le livre des Actes des Apôtres au chapitre 2, versets 42 à 47

« Dès lors, ils s'attachaient à écouter assidûment l'enseignement des apôtres, à vivre en communion les uns avec les autres, à rompre le pain et à prier ensemble. **43** Tout le monde était très impressionné, car les apôtres accomplissaient beaucoup de prodiges et de signes miraculeux. **44** Tous les croyants vivaient unis entre eux et partageaient tout ce qu'ils possédaient. **45** Ils vendaient leurs propriétés et leurs biens et répartissaient l'argent entre tous, selon les besoins de chacun. **46**. Tous les jours, d'un commun accord, ils se retrouvaient dans la cour du Temple ; ils rompaient le pain dans les maisons, et prenaient leurs repas dans la joie, avec simplicité de cœur. **47** Ils louaient Dieu, et le peuple tout entier leur était favorable. Le Seigneur ajoutait chaque jour à leur communauté ceux qu'il sauvait.

### La première Eglise de tous les temps

Comme la semaine dernière avec le premier discours chrétien nous avons là une description de la première Eglise chrétienne de tous les temps ! Et oui, à la Pentecôte nous assistons à la naissance de ce qui va s'appeler l'Eglise qui est aussi une conséquence de l'Esprit répandu sur les hommes et les femmes de la nouvelle alliance. Cet Esprit avait été promis déjà de longue date par les prophètes mais aussi et surtout par Jésus avant l'ascension « *Vous recevrez une puissance et vous serez mes témoins* » Nous l'avons vu « l'effet Pentecôte » est multiple : une unité dans la diversité, un témoignage renouvelé. La naissance de l'Eglise en est un également et non des moindres. Cette Eglise prévue de toute Eternité dans le plan de Dieu, arrive sur le devant de la scène. L'Eglise comme le projet de Dieu pour l'humanité arrive à accomplissement. J'aime cette phrase de John Stott « *Si nous sommes engagés dans l'Eglise c'est parce que Dieu l'est* » Oui il s'est engagé, tellement engagé qu'il a donné sa vie pour cette Eglise. Je crois qu'il nous faut sans cesse nous rappeler de l'Eglise comme une oeuvre exceptionnelle de Christ qui reste toujours présent dans son Eglise par son Esprit. Et cette première Eglise nous interpelle !

### La première Eglise nous interpelle

Mais quand on lit ce passage sur l'Eglise et de ses activités. On est un peu impressionné n'est-ce pas? On se dit qu'en comparant à notre petite vie d'église, on se trouve bien loin du compte. On se dit alors que Luc l'auteur idéalise peut-être un peu le tableau. Certains pourraient même penser qu'il serait même dans une complète utopie. Bref que Luc malgré ses indéniables capacités de narrateur n'a jamais fréquenté les Eglises, les vraies celles qui se débattent dans la réalité du genre humain !

### Luc un idéaliste ?

Alors est-ce que Luc est un idéaliste un peu naïf sur les bords ? Certains commentateurs bibliques ont parlé pour ce passage d'Actes 2:42 à 47 d'un « communisme d'amour » qui comme tous les communismes, sans vouloir entrer dans un débat, ne fonctionne pas vraiment dans la réalité... Mais Luc n'est pas un doux rêveur. Il a bien les pieds sur terre. Quand il écrit le chapitre 2 du livre des Actes, il sait déjà qu'il va écrire le chapitre 4, 5 et 6 qui parlent des premiers problèmes et des

premières tensions dans l'Eglise. Il sait bien ce qu'est la réalité de l'Eglise. Mais il cherche ici à donner comme un modèle d'une communauté chrétienne authentique qui vit pleinement dans l'Esprit de Pentecôte, dans la foi en Jésus Christ qui nous appelle à la mission de témoins. Il nous tend pour ainsi dire comme un miroir pour nous regarder en vérité. Non pas pour nous culpabiliser ou d'exiger une imitation parfaite mais pour nous permettre de nous interroger sur comment nous vivons l'Eglise. En tant qu'Eglise mais aussi en tant qu'individu, comment je vis l'Eglise, comment je suis dans l'Eglise.

### **Quand les premiers chrétiens s'attachaient à...**

Et quand on lit ce texte sur la première Eglise, il va se dégager 4 actions auxquelles cette première Eglise était très attachée. « *Dès lors, ils s'attachaient à ...* » On a traduit parfois par persévérer, on pourrait dire aussi persister : « *Ils persistaient dans* » Dans l'original grec, le mot exprime l'idée de ne pas relâcher ses efforts, avec même une nuance d'obstination. Aujourd'hui on pourrait dire qu'ils "**s'arrachaient** » dans ceci ou cela. Le temps aussi est important, après l'événement ponctuel de la conversion/baptême du v.41, on s'inscrit au verset 42 dans la durée, c'est une action continue, ils persévéraient en continu dans... Se pose alors la question des domaines où va s'exercer cette persévérance. Des domaines de persévérance de la première Eglise qui sont alors pour nous les marques ou les indices d'une Eglise vivante par l'action du Saint Esprit:

### **Les 4 marques de l'Eglise vivante par le Saint-Esprit**

#### **1<sup>ère</sup> marque : la persévérance dans l'enseignement des apôtres**

Première marque d'une Eglise vivante « *ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres* » C'est un peut une surprise n'est-ce pas ? une Eglise vivante est une Eglise où on apprend !

Nous n'aurions peut-être pas choisi cela en premier, mais c'est pourtant le cas. Pour l'Eglise primitive (dans le sens de première Eglise) la conversion n'est pas vu comme une expérience mystique où on cesse de réfléchir pour s'abandonner dans une sorte d'extase amoureuse mais la conversion à Jésus Christ marque le début d'un apprentissage. Et cet apprentissage est celui de l'enseignement des apôtres. C'est à dire ce que les apôtre enseignent ! Alors, ils les ont pour l'instant « en Live », Pierre, mais aussi Jean et tous les autres qui peuvent parler directement des paroles de Jésus. Mais au fur et à mesure ces paroles apostoliques vont être écrites, par les apôtres eux-mêmes ou par des secrétaires et nous aurons le Nouveau testament.

L'enseignement des apôtres est là dans la Bible et nous sommes invités, si nous sommes chrétiens, si nous voulons vivre l'Eglise, à recevoir l'enseignement de la Parole qui nous parle avant tout de Dieu, de Jésus Christ, du Saint Esprit, du salut, du royaume présent et à venir, de la volonté de Dieu, du vivre ensemble, de l'éthique du royaume, des relations, du pardon, de la grâce de Dieu à l'oeuvre...

Cette disposition à apprendre de Dieu est une marque d'une Eglise vivante et fidèle. Le premier indice d'une Eglise en bonne santé spirituelle, c'est d'avoir la Bible au centre !

Sans entrer dans une quelconque culpabilisation ou pression, on peut quand même se demander où se situe pour chacun d'entre nous cet indice de la Bible au centre. Il ne s'agit pas de savoir qui la lit le plus ou qui connaît le plus de versets par coeur mais de simplement faire le point pour savoir qui aujourd'hui me conduit dans ma vie. Mes émotions, mes convictions personnelles, celles des autres ou la Parole toujours vivante de Dieu, vivante dans le sens qui donne la vie et qui me conduit dans la vie ?

## 2<sup>ème</sup> : **marque: la persévérance dans la communion : Koinonia**

Et puis deuxième marque d'une Eglise: la communion les uns avec les autres, ou la communion fraternelle (koinonia en grec) Et là Luc va insister sur ce point puisqu'il rentre dans les détails pratiques de cette koinonia quand il précise au verset 44 qu'ils avaient tout en commun « *Tous les croyants faisaient communauté et avaient tout en commun* » Il semble que la première Eglise vivait une solidarité et un partage vraiment exceptionnels . Et Peut-être sur ce point là qu'elle nous interpelle le plus d'ailleurs. Ils ont l'air de vivre cette Koinonia vraiment à fond. Il faut pourtant rappeler quelques détails importants.

### **La koinonia, un appel au dépouillement ?**

a) Il n'y a nulle part d'appel ou même d'ordre à imiter cette façon de faire. Luc nous parle de la première Eglise. On l'a dit tout à l'heure, peut-être comme un modèle dont il faudrait s'inspirer mais pas nécessairement à imiter. Il n'y a pas de principe ni de touche copier/coller dans la Bible ! J'ai trouvé la nuit dernière l'expression de « modèle modulable » pour parler de cette première Eglise. Nous avons bien là une sorte de modèle mais il est modulable en fonction de notre situation et des circonstances. L'important est de vivre la Koinonia là où nous sommes !

b) il faut noter aussi que si partage il y avait, il n'était pas total. Tout le monde ne vendait pas sa maison pour donner l'argent de la vente puisqu'il leur reste des maisons dans lesquelles ils peuvent rompre le pain (v.46) ! Et puis ce qui ressort clairement c'est le côté libre et volontaire de cette communion. Personne ne vous oblige à quoi que ce soit. On est très loin de la communauté de Qumram, une communauté juive qui vivait à l'est de Jérusalem. Pour y rentrer et pour y rester il fallait se dépouiller de ses biens impurs pour tout donner à la communauté. Le dépouillement était un passage obligé vers la spiritualité communautaire.

### **La koinonia, entre partage et amour fraternel**

Pas de cela dans la Koinonia d'Actes 2: 42-47 . Nous ne sommes pas dans la répugnance des biens matériels ni dans la recherche de la pauvreté volontaire, nous sommes dans communion fraternelle, l'amour fraternel qui ne peut admettre que l'autre soit dans le besoin. On n'abandonne pas ses biens pour le désir d'être pauvre mais pour qu'il n'y ait pas de pauvre parmi ses frères. C'est très différent. Nous ne sommes pas dans le dépouillement mais dans le partage.

### **La koinonia dans une communauté de croyants**

Mais Luc insiste sur un autre point, sur le fait de croire. Ce sont « *Tous les croyants qui vivaient unis entre eux et partageaient tout ce qu'ils possédaient.* » Le verbe croire est très important pour Luc, (36 X dans le livre, première apparition ici) et il faut le remarquer, ce qui fait la communion, ce qui fait le partage, la base de la communauté c'est cette conviction que tous reçoivent de Dieu le même salut. Ce qui prévaut c'est cette foi d'appartenir à Dieu, d'avoir été racheté par Jésus Christ et d'être en Lui un peuple nouveau où on se soucie des uns et des autres où on pratique la solidarité, le partage. C'est une communauté de croyants, c'est ce qui fait toute la différence. Des gens qui passent de la métanoïa à la Koinonia.

L'effet « Pentecôte » c'est la naissance d'une communauté de partage, une communauté qui organise un vivre ensemble autour du salut donné par Jésus Christ.

Que faire avec cette 2<sup>e</sup> marque d'une Eglise vivante, que faire avec cette Koinonia ? Et bien la vivre tout simplement. Ne pas dénigrer ce qui se fait déjà mais ne pas trop s'en contenter non plus. Il nous faut réfléchir à de nouvelles formes que cette Koinonia pourrait prendre, dégager des pistes et s'y engager sans avoir peur, en comptant sur la grâce de Dieu et en faisant appel à sa sagesse aussi.

### **3ème : marque: la persévérance dans la fraction du pain**

Il s'agit bien de la Sainte Cène qu'il prenaient dans les maisons de manière très simple mais bien distincte des repas. Mais qu'est-ce qu'il y a la derrière ? Est-ce simplement le maintien d'un rite régulier organisé selon les règles ? Comme il le faut ? Pour Luther et Calvin si mes souvenirs sont bons, la droite administration des sacrement (la Sainte Cène et le baptême) était une des marques de la vraie Eglise. Peut-être bien ;- ) mais il me semble que ce qu'il y a derrière cette fidélité de la première Eglise à rompre le pain, c'est bien le souvenir de la croix de Christ ! Depuis le dernier repas de Pâques de Jésus avec ses disciples jusqu'à maintenant la sainte Cène est l'occasion donnée à chaque croyant de se remémorer l'oeuvre de Jésus, son humilité, son obéissance, son abandon, son sacrifice, son expiation, son pardon à la croix ! Persévérer dans la fraction du pain, c'est mettre Christ au centre de notre foi commune. Plus qu'un rite à administrer correctement, il s'agit plutôt d'un acte de foi vers le Christ, un acte de reconnaissance et d'abandon à notre Sauveur et Seigneur. L'occasion de goûter une nouvelle fois à sa grâce pour être à notre tour des témoins et des porteurs de cette grâce.

Nous avons été empêchés de prendre la Cène durant le confinement. Nous l'avons fait en ligne à Pâques et lors du culte en commun, à chaque fois de façon assez libre. Une dame de 92 ans m'a raconté que comme elle a beaucoup de mal à se déplacer elle a pris ce qu'elle avait à portée de main, c'est à dire un verre d'apéritif et une chip (sic) ! Est-ce que le sacrement avait été droitement administré on ne sait pas mais la communion avec le Christ et avec la communauté réunie en ligne y était !

### **4ème : marque: la persévérance dans les prières**

Nous arrivons à la quatrième marque d'une Eglise bien vivante et persévérante et c'est le domaine de la prière. Le temps nous manque pour développer et nous le ferons certainement une autre fois. Mais c'est souvent par rapport à cet indice que nous nous sentons le plus faible n'est-ce pas ? Il faudrait prier plus, il faudrait que l'on prie plus à l'Eglise! On a beau s'en défendre c'est toujours vrai ! Mais le risque est double avec la prière: soit celui de tomber dans la culpabilité mortifère soit de fuir en avant dans la recherche de performance. Aucune de ces « postures » n'est, je crois, dans l'esprit de la Parole. Avec la prière on tombe vite dans l'instrumentalisation c'est à dire de faire de la prière un moyen de nous rendre Dieu favorable. Jésus nous met en garde contre cela quand il parle de ces hypocrites qui prient dans la rue pour que tout le monde les voit.

Il n'empêche qu'il nous faut malgré tout nous attacher à retrouver le chemin de la prière, la prière simple, la prière humble, la prière offerte à Dieu qui nous ouvre à son Esprit et à sa qui nous ouvre grâce. Nous avons prévu un séminaire sur la prière fin mai mais il a été annulé pour cause de virus couronné. Mais personnellement je n'ai jamais autant prié que pendant le confinement. C'était plus des prières de supplication du genre de celle d'Habakuk « Jusques à quand Seigneur ? » Mais c'était quand même du temps passé avec Dieu, dans sa présence et sa grâce. Je pense n'avoir pas été le seul. Les circonstances changent, la crise semble passée mais il nous faut persévérer dans la prière.

### **Conclusion :**

Voilà donc les 4 marques d'une Eglise vivante par le Saint Esprit. La liste n'est pas exhaustive mais pour Luc c'était en quelque sorte les incontournables de l'Eglise. Pour conclure je voudrais revenir sur la fin du passage qui me semble tout aussi magnifique que le reste. Nous l'avons lu, ils se réunissent dans les maisons pour la fraction du pain mais le verset 47 ajoute un détail pertinent « ils louaient Dieu, et le peuple tout entier leur était favorable. Le Seigneur ajoutait chaque jour à leur communauté ceux qu'il sauvait. »

### **Œuvre de Dieu...et détermination des hommes**

Au premier abord, tout paraît couler de source. L'Église vit l'évangile, l'amour, le partage, la koinonia, autour de la Parole de Dieu et dans le souvenir de la croix et le Seigneur fait le reste: Il ajoute ceux qui sont sauvés ou ceux qui sont en train d'être sauvés. Comme un processus normal, naturel ou surnaturel dans le sens qui vient de Dieu et où l'homme est un peu spectateur. L'Église ne force rien, elle vit l'Évangile et Dieu fait le reste.

Il me semble qu'il nous faut retrouver cette pensée du Dieu à l'oeuvre pour nous faire vivre le repos intérieur et nous éloigner encore une fois de toute idée de performance personnelle. C'est Dieu qui opère toutes choses !

Mais ayant dit cela, la Parole de Dieu nous demande aussi être des acteurs dans cette oeuvre de Dieu. Jésus nous envoie tous en mission ! Quand il est dit dans notre texte qu'ils se donnaient rendez-vous dans la cour du temple, ce n'était pas pour faire de la figuration. Ils étaient dans les parvis du temple sous le Portique de Salomon (une galerie couverte dans la cour des païens) qui est le parvis le plus ouvert au public ! Des gens de toute condition y passaient et les apôtres prêchaient comme ils l'avaient fait auparavant. Il y avait comme un désir de partager l'évangile, une intention on pourrait presque parler d'une certaine détermination. « *On ne peut pas ne pas parler de ce que nous avons vu et entendu* » diront-ils par ailleurs !

### **Une Eglise vivante et attirante**

Soyons une communauté chrétienne attirante par la vie qu'il peut y avoir parmi nous, avec la parole de Dieu toujours placée au centre, la communion fraternelle toujours renouvelée, le souvenir de la croix toujours célébré, les prières toujours inspirées par l'humilité et la reconnaissance. Ayons cette intention voire cette détermination à être d'humbles témoins de cet Évangile de liberté sachant qu'il s'agit d'une mission donnée par Jésus lui-même.

Et le Seigneur ajoutera chaque jour à l'Église ceux qui seront sauvés...Oui à bien des égards, cette première Église nous interpelle. N'est-ce pas ?

Amen

Chant: Nous voulons vivre l'unité Jem 625

